

L'express Turin-Rome a télescopé un train

Cette catastrophe a fait trois morts et vingt blessés

Près de Turin, au passage de l'express Turin-Cuneo, un voyageur fut écrasé et le convoi dut s'arrêter. Malheureusement, le conducteur du train ne s'aperçut pas de la catastrophe et continua à avancer jusqu'à la gare de Turin où se couvrit par les signaux d'usage.

Cet oubli devait avoir de terribles conséquences; en effet, peu de temps après, l'express de Rome survenait, lancé à toute vitesse et venait écraser trois wagons du train arrêté.

Trois morts et un vingt-trois de blessés ont été répertoriés jusqu'à présent des décomptes.

Un train de marchandises tombé dans une rivière

Priva, 20 juin. — Hier soir, par suite d'une erreur d'aiguillage, un train de marchandises, qui arrivait en gare de Voglia, était dirigé sur une voie de garage aboutissant à la rivière Auzon. La machine, le fourgon et neuf wagons cubitèrent dans le fleuve. Le mécanicien et le chef de train ont été grièvement blessés.

Les dégâts matériels sont importants.

Un pont de Nuremberg s'est effondré sous la foule

UNE CENTAINE DE PERSONNES EST TOMBÉE DANS L'EAU

Nuremberg, 20 juin. — En raison de la trop grande affluente des personnes venues à l'occasion d'un concours de natation, un pont s'est effondré. Une centaine de personnes est tombée à l'eau, 5 cadavres ont pu être retrouvés.

Une fortune dans les W. C. au... ça porte bonheur

Paris, 20 juin. — M. Aubour, conseiller municipal à Evry-Petit-Bourg, sortait hier l'un « bien retiré » dans les sous-sols de la gare de Lyon, lorsque la préposée « à la salubrité », Mme Hill, exerçant avec le plus bouillonnant zèle son rôle de surveillante, reconstruit que, si la chasse d'eau avait normalement fonctionné, le vidage de la lunette restait en suspens pour une cause évidemment... peu naturelle. Poussant jusqu'à l'extrême le scrupule de ses fonctions, la vaillante femme plongea et il fallut une main experte et retirée... une portefeuille contenant 10.350 francs. C'était celui de l'édile, qui ne pouvait pourtant pas avoir confondu avec du papier de soie le rigide maroquin porte-trésor. Il a généreusement restitué 150 francs sur sa fortune retrouvée pour récompenser le geste heureux de la

Au Conseil des Ministres

L'ASSISTANCE MEDICALE GRATUITE

M. Paul Strauss, ministre de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales, a présenté au Conseil des Ministres, le 19 juin, un projet de loi relatif à la modification de l'organisation de l'assistance médicale gratuite et à l'assistance aux femmes en couches.

LA TOUR EIFFEL VA INDIOUER LE TEMPS

M. Henry Chéron, ministre de l'Agriculture, et M. Laurent Eynac, sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique, ont fait connaître au Conseil des Ministres, le 19 juin, un projet de loi relatif à la modification de l'organisation de l'assistance médicale gratuite et à l'assistance aux femmes en couches.

L'ACCORD FRANCO-ESPAGNOL

M. Dior, ministre du Commerce, a fait connaître au Conseil des Ministres, le 19 juin, un projet de loi relatif à la modification de l'organisation de l'assistance médicale gratuite et à l'assistance aux femmes en couches.

DES GROS LOTS

VILLE DE PARIS (1916) (2°)

Le numéro 64.197 gagne 200.000 francs.

Le numéro 1.761 gagne 10.000 francs.

56 numéros gagnent chacun 1.000 francs.

FEUILLETON DU 22 JUIN. — N° 34

SANG MAUDIT

par ELY MONTCLERC

Cet instant de folie, il le faudra le payer par des années d'expiation... ou, tu souffriras comme un damné... c'est justice, mais il y a si pire... elle ? cette fiancée, cette innocente, qui l'avait si félicité jusque-là.

« C'est Adalbert qui le jetait féroce à la nuit, au feu, à l'espace. »

« Ah ! ah ! ah ! je me plains, j'ose me plaindre ! clama-t-elle, j'ose regretter mon acte, c'est idiot, c'est grotesque !... j'ai bien agi, au contraire. »

« La cruauté la plus raffinée (et le diable sait à Mariana y est experte), n'aurait pu imaginer vengeance plus parfaite... »

« Ah ! ah ! comme elle va rire ! comme elle embrassera de l'avoir aussi bien servi ! »

« Alors, d'une allure désordonnée, avec de grands gestes baroques, il se mit à courir. »

« Après avoir traversé le pont de Saint-Cloud, il s'engagea dans une large avenue à Boulogne et, suivant les rails du tramway, longues les pépinières de la ville de Paris pour arriver un peu plus tard à la porte d'Auteuil. »

« Il était cinq heures du matin, et bien que la nuit fût encore épaisse, la vie de Paris recommençait. »

« Des charrettes remplies de légumes allaient le long de la chaussée, quelques fiacres minables, conduits par des cochers plus minables encore, rôdaient sur la place d'Auteuil. »

« Le banquier passa outre à leurs propositions. »

« Il prit le boulevard Montmorency, atteignant l'avenue Raphaël qui borde le Bois de Boulogne et pénétra dans un petit hôtel séparé de la voie par un étroit parterre grillé, planté de fusains, dont le feuillage vivace obstruait la vue du rez-de-chaussée aux passants curieux. Derrière l'hôtel se trouvait un jardin beaucoup plus grand, admirablement entretenu, donnant sur les pelouses du boulevard Suchet. »

« Alvarez ne se tenait debout qu'à grand-peine. Il était temps que sa course prit fin, car ses forces le trahissaient, et il n'eût pu fournir dix pas de plus. »

« C'est avec des efforts inouïs qu'il gagna le premier étage et parvint, jusqu'à sa chambre. »

« La tournant un commutateur électrique, il fit de la lumière et parut satisfait à la vue de son « home » confortable, coquet dit-il de lui-même, dont la couverture avait été soigneusement faite par son domestique. »

« C'était l'impression de la bête traquée qui parvient à regagner son gîte, le soulagement du voyageur exténué, en retrouvant son foyer, c'était son corps abruti de fatigue, son cerveau surmené qui réclamaient impérieusement une trêve, la trêve bienfaisante du repos, du sommeil, de l'oubli. »

« Arrachant ses vêtements, le frère de Mariana les jeta en désordre autour de lui. A cette heure, il ne pensait plus qu'à bien se reposer et de dormir... dormir, c'est-à-dire, pour de courtes instants, mourir. Tout à coup, cependant, il se souvint de

Collision sangnante en Haute-Silésie

Nos chasseurs attaqués ont dû faire usage de leurs armes

Près de Turin, au passage de l'express Turin-Cuneo, un voyageur fut écrasé et le convoi dut s'arrêter. Malheureusement, le conducteur du train ne s'aperçut pas de la catastrophe et continua à avancer jusqu'à la gare de Turin où se couvrit par les signaux d'usage.

Cet oubli devait avoir de terribles conséquences; en effet, peu de temps après, l'express de Rome survenait, lancé à toute vitesse et venait écraser trois wagons du train arrêté.

Trois morts et un vingt-trois de blessés ont été répertoriés jusqu'à présent des décomptes.

Un train de marchandises tombé dans une rivière

Priva, 20 juin. — Hier soir, par suite d'une erreur d'aiguillage, un train de marchandises, qui arrivait en gare de Voglia, était dirigé sur une voie de garage aboutissant à la rivière Auzon. La machine, le fourgon et neuf wagons cubitèrent dans le fleuve. Le mécanicien et le chef de train ont été grièvement blessés.

Les dégâts matériels sont importants.

Un pont de Nuremberg s'est effondré sous la foule

UNE CENTAINE DE PERSONNES EST TOMBÉE DANS L'EAU

Nuremberg, 20 juin. — En raison de la trop grande affluente des personnes venues à l'occasion d'un concours de natation, un pont s'est effondré. Une centaine de personnes est tombée à l'eau, 5 cadavres ont pu être retrouvés.

Une fortune dans les W. C. au... ça porte bonheur

Paris, 20 juin. — M. Aubour, conseiller municipal à Evry-Petit-Bourg, sortait hier l'un « bien retiré » dans les sous-sols de la gare de Lyon, lorsque la préposée « à la salubrité », Mme Hill, exerçant avec le plus bouillonnant zèle son rôle de surveillante, reconstruit que, si la chasse d'eau avait normalement fonctionné, le vidage de la lunette restait en suspens pour une cause évidemment... peu naturelle. Poussant jusqu'à l'extrême le scrupule de ses fonctions, la vaillante femme plongea et il fallut une main experte et retirée... une portefeuille contenant 10.350 francs. C'était celui de l'édile, qui ne pouvait pourtant pas avoir confondu avec du papier de soie le rigide maroquin porte-trésor. Il a généreusement restitué 150 francs sur sa fortune retrouvée pour récompenser le geste heureux de la

Au Conseil des Ministres

L'ASSISTANCE MEDICALE GRATUITE

M. Paul Strauss, ministre de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales, a présenté au Conseil des Ministres, le 19 juin, un projet de loi relatif à la modification de l'organisation de l'assistance médicale gratuite et à l'assistance aux femmes en couches.

LA TOUR EIFFEL VA INDIOUER LE TEMPS

M. Henry Chéron, ministre de l'Agriculture, et M. Laurent Eynac, sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique, ont fait connaître au Conseil des Ministres, le 19 juin, un projet de loi relatif à la modification de l'organisation de l'assistance médicale gratuite et à l'assistance aux femmes en couches.

L'ACCORD FRANCO-ESPAGNOL

M. Dior, ministre du Commerce, a fait connaître au Conseil des Ministres, le 19 juin, un projet de loi relatif à la modification de l'organisation de l'assistance médicale gratuite et à l'assistance aux femmes en couches.

DES GROS LOTS

VILLE DE PARIS (1916) (2°)

Le numéro 64.197 gagne 200.000 francs.

Le numéro 1.761 gagne 10.000 francs.

56 numéros gagnent chacun 1.000 francs.

FEUILLETON DU 22 JUIN. — N° 34

SANG MAUDIT

par ELY MONTCLERC

Cet instant de folie, il le faudra le payer par des années d'expiation... ou, tu souffriras comme un damné... c'est justice, mais il y a si pire... elle ? cette fiancée, cette innocente, qui l'avait si félicité jusque-là.

« C'est Adalbert qui le jetait féroce à la nuit, au feu, à l'espace. »

« Ah ! ah ! ah ! je me plains, j'ose me plaindre ! clama-t-elle, j'ose regretter mon acte, c'est idiot, c'est grotesque !... j'ai bien agi, au contraire. »

« La cruauté la plus raffinée (et le diable sait à Mariana y est experte), n'aurait pu imaginer vengeance plus parfaite... »

« Ah ! ah ! comme elle va rire ! comme elle embrassera de l'avoir aussi bien servi ! »

« Alors, d'une allure désordonnée, avec de grands gestes baroques, il se mit à courir. »

« Après avoir traversé le pont de Saint-Cloud, il s'engagea dans une large avenue à Boulogne et, suivant les rails du tramway, longues les pépinières de la ville de Paris pour arriver un peu plus tard à la porte d'Auteuil. »

« Il était cinq heures du matin, et bien que la nuit fût encore épaisse, la vie de Paris recommençait. »

« Des charrettes remplies de légumes allaient le long de la chaussée, quelques fiacres minables, conduits par des cochers plus minables encore, rôdaient sur la place d'Auteuil. »

« Le banquier passa outre à leurs propositions. »

« Il prit le boulevard Montmorency, atteignant l'avenue Raphaël qui borde le Bois de Boulogne et pénétra dans un petit hôtel séparé de la voie par un étroit parterre grillé, planté de fusains, dont le feuillage vivace obstruait la vue du rez-de-chaussée aux passants curieux. Derrière l'hôtel se trouvait un jardin beaucoup plus grand, admirablement entretenu, donnant sur les pelouses du boulevard Suchet. »

« Alvarez ne se tenait debout qu'à grand-peine. Il était temps que sa course prit fin, car ses forces le trahissaient, et il n'eût pu fournir dix pas de plus. »

« C'est avec des efforts inouïs qu'il gagna le premier étage et parvint, jusqu'à sa chambre. »

« La tournant un commutateur électrique, il fit de la lumière et parut satisfait à la vue de son « home » confortable, coquet dit-il de lui-même, dont la couverture avait été soigneusement faite par son domestique. »

« C'était l'impression de la bête traquée qui parvient à regagner son gîte, le soulagement du voyageur exténué, en retrouvant son foyer, c'était son corps abruti de fatigue, son cerveau surmené qui réclamaient impérieusement une trêve, la trêve bienfaisante du repos, du sommeil, de l'oubli. »

La France représentée à la Conférence de La Haye

Deux experts et des conseillers techniques ont été renommés

Paris, 20 juin. — Le gouvernement français a fait connaître au président de la conférence de La Haye, que, conformément aux dispositions prises à Gênes, il avait désigné pour le représenter deux experts, MM. Alphonse et de Lapradelle. Ceux-ci seront assistés de conseillers techniques.

Les membres de la Commission française d'études seront ainsi répartis dans la commission et les sous-commissions russes.

MM. Alphonse et de Lapradelle siègeront à la Commission plénière. M. Alphonse siègera à la sous-commission des délits M. de Lapradelle à la sous-commission des biens privés et M. de Théville à la sous-commission des crédits.

L'issue de la Conférence dépend de l'attitude des Russes

Rotterdam, 20 juin. — M. Karnebeck, ministre des affaires étrangères de Hollande, président de la conférence plénière de La Haye, a fait au représentant de l'Agence Havas, la déclaration suivante : « Je ne pense pas qu'on ait pu espérer de meilleurs résultats de la conférence préliminaire. L'adhésion de la France a été particulièrement appréciée et la satisfaction est grande dans toutes les délégations qui ont fait l'honneur de reconnaître tout ce qui était en leur pouvoir pour faciliter la tâche du gouvernement français. »

L'œuvre, néanmoins, est à son commencement; un seul résultat est acquis, mais il est très important, c'est la méthode de travail et l'esprit dans lequel devra être abordé et éventuellement poursuivi la négociation avec les Russes.

Cour d'Assises du Pas-de-Calais

Un gardien assailli par des voleurs à Avion

Devant la Cour d'Assises du Pas-de-Calais a comparu, mardi, le nommé Joseph Proteszin, 24 ans, manouvrier, à Avion. Voici les faits relevés par l'acte d'accusation.

Le 27 novembre 1921, vers 19 heures, l'Algérien Bekab Joseph, qui se trouvait en tournée sur le chantier de l'entreprise Sellé et Goudart à Avion, lorsqu'il remarqua un individu qui prenait du bois.

Il se précipita sur lui et le saisit par le bras. Le voleur, qui se débattait, tira sur lui et le blessa à la main droite et à la main gauche.

Le résultat du rapport médical de M. le docteur Joliet est le suivant : lésions à l'articulation de l'index et de la blessure à la main droite et à la main gauche.

Le 27 novembre 1921, vers 19 heures, l'Algérien Bekab Joseph, qui se trouvait en tournée sur le chantier de l'entreprise Sellé et Goudart à Avion, lorsqu'il remarqua un individu qui prenait du bois.

Il se précipita sur lui et le saisit par le bras. Le voleur, qui se débattait, tira sur lui et le blessa à la main droite et à la main gauche.

Le résultat du rapport médical de M. le docteur Joliet est le suivant : lésions à l'articulation de l'index et de la blessure à la main droite et à la main gauche.

Le 27 novembre 1921, vers 19 heures, l'Algérien Bekab Joseph, qui se trouvait en tournée sur le chantier de l'entreprise Sellé et Goudart à Avion, lorsqu'il remarqua un individu qui prenait du bois.

Il se précipita sur lui et le saisit par le bras. Le voleur, qui se débattait, tira sur lui et le blessa à la main droite et à la main gauche.

Le résultat du rapport médical de M. le docteur Joliet est le suivant : lésions à l'articulation de l'index et de la blessure à la main droite et à la main gauche.

Le 27 novembre 1921, vers 19 heures, l'Algérien Bekab Joseph, qui se trouvait en tournée sur le chantier de l'entreprise Sellé et Goudart à Avion, lorsqu'il remarqua un individu qui prenait du bois.

Il se précipita sur lui et le saisit par le bras. Le voleur, qui se débattait, tira sur lui et le blessa à la main droite et à la main gauche.

Le résultat du rapport médical de M. le docteur Joliet est le suivant : lésions à l'articulation de l'index et de la blessure à la main droite et à la main gauche.

Le 27 novembre 1921, vers 19 heures, l'Algérien Bekab Joseph, qui se trouvait en tournée sur le chantier de l'entreprise Sellé et Goudart à Avion, lorsqu'il remarqua un individu qui prenait du bois.

Il se précipita sur lui et le saisit par le bras. Le voleur, qui se débattait, tira sur lui et le blessa à la main droite et à la main gauche.

Le résultat du rapport médical de M. le docteur Joliet est le suivant : lésions à l'articulation de l'index et de la blessure à la main droite et à la main gauche.

Le 27 novembre 1921, vers 19 heures, l'Algérien Bekab Joseph, qui se trouvait en tournée sur le chantier de l'entreprise Sellé et Goudart à Avion, lorsqu'il remarqua un individu qui prenait du bois.

Il se précipita sur lui et le saisit par le bras. Le voleur, qui se débattait, tira sur lui et le blessa à la main droite et à la main gauche.

Le résultat du rapport médical de M. le docteur Joliet est le suivant : lésions à l'articulation de l'index et de la blessure à la main droite et à la main gauche.

Le 27 novembre 1921, vers 19 heures, l'Algérien Bekab Joseph, qui se trouvait en tournée sur le chantier de l'entreprise Sellé et Goudart à Avion, lorsqu'il remarqua un individu qui prenait du bois.

Il se précipita sur lui et le saisit par le bras. Le voleur, qui se débattait, tira sur lui et le blessa à la main droite et à la main gauche.

Le résultat du rapport médical de M. le docteur Joliet est le suivant : lésions à l'articulation de l'index et de la blessure à la main droite et à la main gauche.

Le 27 novembre 1921, vers 19 heures, l'Algérien Bekab Joseph, qui se trouvait en tournée sur le chantier de l'entreprise Sellé et Goudart à Avion, lorsqu'il remarqua un individu qui prenait du bois.

Il se précipita sur lui et le saisit par le bras. Le voleur, qui se débattait, tira sur lui et le blessa à la main droite et à la main gauche.

Le résultat du rapport médical de M. le docteur Joliet est le suivant : lésions à l'articulation de l'index et de la blessure à la main droite et à la main gauche.

Le 27 novembre 1921, vers 19 heures, l'Algérien Bekab Joseph, qui se trouvait en tournée sur le chantier de l'entreprise Sellé et Goudart à Avion, lorsqu'il remarqua un individu qui prenait du bois.

Il se précipita sur lui et le saisit par le bras. Le voleur, qui se débattait, tira sur lui et le blessa à la main droite et à la main gauche.

Le résultat du rapport médical de M. le docteur Joliet est le suivant : lésions à l'articulation de l'index et de la blessure à la main droite et à la main gauche.

Le 27 novembre 1921, vers 19 heures, l'Algérien Bekab Joseph, qui se trouvait en tournée sur le chantier de l'entreprise Sellé et Goudart à Avion, lorsqu'il remarqua un individu qui prenait du bois.

Il se précipita sur lui et le saisit par le bras. Le voleur, qui se débattait, tira sur lui et le blessa à la main droite et à la main gauche.

Le résultat du rapport médical de M. le docteur Joliet est le suivant : lésions à l'articulation de l'index et de la blessure à la main droite et à la main gauche.

Le 27 novembre 1921, vers 19 heures, l'Algérien Bekab Joseph, qui se trouvait en tournée sur le chantier de l'entreprise Sellé et Goudart à Avion, lorsqu'il remarqua un individu qui prenait du bois.

Il se précipita sur lui et le saisit par le bras. Le voleur, qui se débattait, tira sur lui et le blessa à la main droite et à la main gauche.

Le résultat du rapport médical de M. le docteur Joliet est le suivant : lésions à l'articulation de l'index et de la blessure à la main droite et à la main gauche.

Le 27 novembre 1921, vers 19 heures, l'Algérien Bekab Joseph, qui se trouvait en tournée sur le chantier de l'entreprise Sellé et Goudart à Avion, lorsqu'il remarqua un individu qui prenait du bois.

Il se précipita sur lui et le saisit par le bras. Le voleur, qui se débattait, tira sur lui et le blessa à la main droite et à la main gauche.

Le résultat du rapport médical de M. le docteur Joliet est le suivant : lésions à l'articulation de l'index et de la blessure à la main droite et à la main gauche.

Le 27 novembre 1921, vers 19 heures, l'Algérien Bekab Joseph, qui se trouvait en tournée sur le chantier de l'entreprise Sellé et Goudart à Avion, lorsqu'il remarqua un individu qui prenait du bois.

Il se précipita sur lui et le saisit par le bras. Le voleur, qui se débattait, tira sur lui et le blessa à la main droite et à la main gauche.

Le résultat du rapport médical de M. le docteur Joliet est le suivant : lésions à l'articulation de l'index et de la blessure à la main droite et à la main gauche.

Le 27 novembre 1921, vers 19 heures, l'Algérien Bekab Joseph, qui se trouvait en tournée sur le chantier de l'entreprise Sellé et Goudart à Avion, lorsqu'il remarqua un individu qui prenait du bois.

Il se précipita sur lui et le saisit par le bras. Le voleur, qui se débattait, tira sur lui et le blessa à la main droite et à la main gauche.

Le résultat du rapport médical de M. le docteur Joliet est le suivant : lésions à l'articulation de l'index et de la blessure à la main droite et à la main gauche.

Crime nocturne dans un express

Un voyageur a été blessé à coups de barre de fer

Alençon, 20 juin. — Cette nuit, vers deux heures, entre Argentan et Briouze, dans un express venant de Paris, un marchand de chevaux d'Avranches, nommé Perz, a été attaqué et blessé grièvement à la tête à coups de barre de fer.

L'agresseur, un inconnu, qui paraît être âgé de 25 ans, taille 1 m. 70, vêtu d'un complet de drap et du se blasier en sautant du train en marche.

Le feu a détruit une usine à Boubers-sur-Ganche

Saint-Pol-sur-Ternoise, 20 juin. — Hier soir, un incendie probablement dû à un court-circuit, s'est déclaré dans une usine de Boubers-sur-Ganche, arrondissement de Saint-Pol (Pas-de-Calais).

Le sinistre, qui a pris tout de suite de grandes proportions, a détruit la majeure partie de l'usine qui occupait 180 ouvriers et assurait une production journalière de 1.800 kilos de fils de laine.

Cour d'Assises du Pas-de-Calais

Un gardien assailli par des voleurs à Avion

Devant la Cour d'Assises du Pas-de-Calais a comparu, mardi, le nommé Joseph Proteszin, 24 ans, manouvrier, à Avion. Voici les faits relevés par l'acte d'accusation.

Le 27 novembre 1921, vers 19 heures, l'Algérien Bekab Joseph, qui se trouvait en tournée sur le chantier de l'entreprise Sellé et Goudart à Avion, lorsqu'il remarqua un individu qui prenait du bois.

Il se précipita sur lui et le saisit par le bras. Le voleur, qui se débattait, tira sur lui et le blessa à la main droite et à la main gauche.

Le résultat du rapport médical de M. le docteur Joliet est le suivant : lésions à l'articulation de l'index et de la blessure à la main droite et à la main gauche.

Le 27 novembre 1921, vers 19 heures, l'Algérien Bekab Joseph, qui se trouvait en tournée sur le chantier de l'entreprise Sellé et Goudart à Avion, lorsqu'il remarqua un individu qui prenait du bois.

Il se précipita sur lui et le saisit par le bras. Le voleur, qui se débattait, tira sur lui et le blessa à la main droite et à la main gauche.

Le résultat du rapport médical de M. le docteur Joliet est le suivant : lésions à l'articulation de l'index et de la blessure à la main droite et à la main gauche.

Le 27 novembre 1921, vers 19 heures, l'Algérien Bekab Joseph, qui se trouvait en tournée sur le chantier de l'entreprise Sellé et Goudart à Avion, lorsqu'il remarqua un individu qui prenait du bois.

Il se précipita sur lui et le saisit par le bras. Le voleur, qui se débattait, tira sur lui et le blessa à la main droite et à la main gauche.

Le résultat du rapport médical de M. le docteur Joliet est le suivant : lésions à l'articulation de l'index et de la blessure à la main droite et à la main gauche.

Le 27 novembre 1921, vers 19 heures, l'Algérien Bekab Joseph, qui se trouvait en tournée sur le chantier de l'entreprise Sellé et Goudart à Avion, lorsqu'il remarqua un individu qui prenait du bois.

Il se précipita sur lui et le saisit par le bras. Le voleur, qui se débattait, tira sur lui et le blessa à la main droite et à la main gauche.

Le résultat du rapport médical de M. le docteur Joliet est le suivant : lésions à l'articulation de l'index et de la blessure à la main droite et à la main gauche.

Le 27 novembre 1921, vers 19 heures, l'Algérien Bekab Joseph, qui se trouvait en tournée sur le chantier de l'entreprise Sellé et Goudart à Avion, lorsqu'il remarqua un individu qui prenait du bois.

Il se précipita sur lui et le saisit par le bras. Le voleur, qui se débattait, tira sur lui et le blessa à la main droite et à la main gauche.